

Marie Moret à Hoffer et Cie, 2 avril 1876

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Hoffer et Cie](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [2 avril 1876](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Hoffer et Cie](#)

Lieu de destination 180, rue Saint-Honoré, Paris

Description

Résumé Commande d'une paire de bottines.

Mots-clés

[Vêtements](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomHoffer et Cie

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéMétiers de la confection

BiographieBottier établi au 180, rue Saint-Honoré à Paris après 1870.

Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)

Collation2 p. (90r, 91v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Lundi le 2 Avril 76

Monsieur Hoffm.

Je vous envoie en grandes
vitesse une des bottines N°
101 (86 que vous m'avez faites.
Elles ont été assez portées
pour qu'avec le coup-d'œil
que nous devons avoir en ces
matières vous recommand-
iez ce qui est à faire
pour les rapetisser sous
me gêner.

— Ce que je désire particuli-
ièrement c'est que le cou-
de pied ne fasse pas autant
de plis. Nous n'avons pas
autresfois l'habitude
laquelle nous aviez évité
ce défaut.

— Envoyez la chaussure au

peu moins large de ~~plus grande au dessus du talon~~.
 surtout, mais à peine,
 ce sera suffisant et il
vaut mieux la tenir encore
un peu trop large que
de trop étroite. Je ne puis
 pas supporter les bottines
 trop étroites, je les préfère
 trop grandes, voire le
 réjouir par celle que je vous
 envoie.

En recevant un peu
 plus donc garde de
 seiller trop.

Taîtes-moi cette paire
 de bottines en étoffe noire
velue, à boutons, à talons
à semelles fortes, sans
petits doubles, et envoiez les
 moi dans 10 jours au
plus tard, je je vous en
 pris, soit contre rem-

boursement, ou en me
 faisant, comme d'habi-
 tude, passer la facture
 que je vous ferai payer
 immédiatement.

Nouilles agréées,
 Monsieur, mes parfaites
 civilités

M. Moret
 27 au Familistère
à Guise

Aisme